

Lacs alpins de la Suisse italienne

Cadàbi

24



Petit, mais précieux

En 1884, sur le sommet de l'Adula, Luigi Colombo, journaliste et homme politique de Bellinzona destiné à perdre le don de la vue, ce sens qui lui avait permis d'admirer tant de panoramas de montagne, s'exclama: "Quel divin spectacle!". Mais ce "divin spectacle", on peut déjà l'admirer au terme de l'excursion vers ce lac dont le nom, Cadàbi, ne figure pas dans la liste officielle des lacs alpins du Tessin.

Bien qu'il soit petit, le Cadàbi compte parmi les lacs les plus fascinants: ses scintillements, dans l'eau retenue par un doigt de roche qui semble vouloir l'empêcher de tomber dans la vallée, se disputent la place. C'est dans cet espace, malgré son exigüité, qu'ont lieu tous les phénomènes optiques qu'Arnoldo Bettelini décrit, en 1911, dans un discours poétique consacré à la nature tessinoise: "les lacs, qui semblent si uniformes, ont en réalité une physionomie, une réalité très changeante: leur couleur se transforme selon l'heure, selon l'état du ciel, selon la brise, selon le sombres qui s'y allongent ou viennent y mourir. Très sensibles, ils reproduisent les moindres variations du ciel, de l'atmosphère, de l'environnement qui s'y reflètent et y dépeignent une incomparable harmonie de couleurs, de l'éclat argent du soleil au jaune nuancé de pourpre du couchant en automne, du bleu profond au bleu nacré, évanescents scintillement d'une calme agonie crépusculaire".

C'est un lac qu'il faut observer assis sur l'un de ces rochers qui, tout autour, tiennent lieu de fauteuils d'orchestre, pour y admirer une féerie de couleurs, où entrent en scène les reflets qui se croisent, se fondent, se séparent, se combattent, tour à tour poissons fantastiques, papillons prodigieux, feuilles mystérieuses portées par de silencieux vents (mais le vrai vent, lorsqu'il descend sur le Cadàbi, semble en toucher le fond et soulever d'autres étincelles qui, en se déplaçant d'un côté ou d'un autre, créent deux lacs différents, l'un agité, l'autre calme).

Il faut monter un peu au-dessus du Cadàbi pour jouir du merveilleux panorama alpin qui s'ouvre à l'infini derrière lui, de même, pour admirer la transparence de ses eaux, il est nécessaire de s'élever juste assez pour voir le dessin entier de ses rives, contre lesquelles le bleu de ses ondes vient déborder sur l'herbe rocailleuse: comme s'il n'y avait pas assez de place, dans le Cadàbi, pour cette couleur et son intensité qui a besoin d'espace et d'autonomie, et envie donc le vert qui accompagne l'excursion jusque là-haut. On commence en effet à le trouver dans le Val Malvaglia qui, comme le remarqua Guido Calgari en 1966, "est l'une des plus exaltantes découvertes que l'on puisse faire au Tessin". Il faut parcourir entièrement à pied cette vallée afin d'en cueillir tout ce dont elle dispose: les vues aériennes et les détails cachés, les histoires gravées dans le bois et les traditions élevées comme des palissades, les toits de pierres et les tourbillons de l'Orino.

Il y a aussi le vert des arbres qui montent et forment, après Cusiè, un bois de mélèzes digne d'une anthologie photographique; le soleil, dans les clairières, peut déposer des taches qui s'allongent, au fil des heures, comme si elles étaient cultivées et qu'elles offraient leur tiédeur au promeneur, tel à un fruit qui vient de voir le jour.

Puis il y a le vert des pâturages de Quarnei avec ce plateau très vaste et imprévisible: une surprise que l'on ne se lasse pas d'interroger car les témoignages de l'eau antique et ceux du travail humain qui a cherché à la transformer en terre jeune constituent une espèce de mosaïque végétale et pierreuse indéchiffrable, donc encore plus fascinante dans sa grandeur. Le vert ne finit pas lorsqu'on arrive aux premiers rochers: fleuri, il trouve des pointes et des corniches, des coins, avec des parois de neige et des lisières arrosées par les sources. Au contraire, il devient plus éclatant dans les contrastes qui le mettent à l'épreuve lorsque la pierre se fait, vers les arêtes, plus grise et qu'elle paraît plus lourde (on s'imagine, en regardant vers le haut, que cette pierre rend le dernier col impraticable, mais on s'aperçoit bien vite, dès qu'on y met pied, que ce n'était qu'une ruse pour donner un peu d'émotion à la fin de l'excursion).

On retrouve, enfin, le vert dans l'eau du Cadàbi qui, lorsque le soleil est au zénith, prend un aspect méditerranéen sur ses quelques mètres carrés, et gracieusement oublie et fait oublier que les glaciers ne sont pas loin. Ce qui au XIX^e siècle fit dire à Curzio Curti, avocat et alpiniste: "Ici la montagne est très vaste, et coupée de sillons céruleus démesurés, hérissée d'aiguilles, de rochers, de pics nus qui émergent tels d'épouvantables fantômes de cette mer de glace dont on dirait qu'elle s'est cristallisée soudainement, au plus fort de la tempête".

Il n'y a toutefois rien de tout cela autour de l'agréable Cadàbi qui, conscient de son extrême exigüité, sait trouver en lui ce qu'il lui faut pour être à la hauteur du "grand lac alpin" qui, comme le dépeint Don Felice Menghini en 1943, "repose immobile, mais scintille telle un diamant l'eau encore caressée par le soleil".

Copyright:

Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)

Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona
www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)

www.laghettpini.ch

Texte: Plinio Grossi

Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d'entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s'équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

Renseignements sur le parcours

Lieu de départ

De Malvaglia Chiesa (368 m) on prend la route carrossable qui monte vers le Val Malvaglia. A Anzano, à droite, une route, toujours goudronnée, conduit vers les Monti di Cusiè (1666 m) puis, après environ 200 mètres sur terre battue, à une esplanade où on peut laisser sa voiture.

Itinéraire

Cusiè (1666 m) – Alpe di Pozzo (1869 m) – Alpe di Quarnei (2048 m) – Passo del Laghetto (2646 m) – Laghetto di Cadàbi (2646 m).

Il existe aussi une variante de cet itinéraire, qui consiste à aller jusqu'à la cabane Quarnei en passant par l'Alpe della Bolla et Urbell.

Dénivellation

980 m

Durée

3h30 (jusqu'au Lac de Cadàbi)

Équipement

De montagne

Difficultés particulières

Montée raide en fin de parcours

Cartes

1:25'000 CNS 1273 Biasca, 1253 Olivone

Balisage

Blanc-rouge

Période conseillée

Juin-septembre

Restaurants et refuges

Le Ristoro Alpino de Dandrio (ancienne école) est ouvert pendant la belle saison.

Sur l'Alpe Quarnei, à 2107 m d'altitude, une nouvelle cabane (tél. 091 870 25 05), qui appartient à la Società Alpinistica Bassa Blenio, a été inaugurée en 1999. Il y a 57 lits; elle est ouverte toute l'année, mais le gardien s'y trouve pendant la période estivale.

Les cabanes de l'UTOE Bellinzona et du CAS, Section Tessin, sont à la disposition des randonneurs qui veulent continuer en direction de l'Adula. La première, située à 2393 m, a été rénovée en 2003, et peut accueillir 58 personnes pour la nuit. Cette cabane (tél. 091 872 16 75) est toujours ouverte et le gardien s'y trouve pendant la période estivale. La deuxième (tél. 091 872 15 32), à 2012 m d'altitude, a été entièrement rénovée en 1999; elle compte une cinquantaine de lits et est toujours ouverte; le gardien s'y trouve en juillet et en août, et pendant les week-ends en septembre et octobre.

Le site www.capanneti.ch vous donne les informations mises à jour sur les cabanes.

Correspondances

En prenant le téléphérique (tél. 091 870 24 30) qui part de Malvaglia, on peut monter jusqu'à Dagro (1400 m) et de là se rendre, en empruntant un sentier balisé qui passe par Monda et l'Alpe Pozzo, à l'Alpe Quarnei (3 heures), pour ensuite aller jusqu'au Lac de Cadàbi (2 heures). A Dagro se trouve également une auberge (tél. 091 870 20 32) ouvert d'avril à novembre, avec 60 places assises et 16 lits.

Autres voies d'accès: Luzzone – Val di Carassina – Cabane Adula UTOE; Dangio – Val Soi – Cabane Adula CAS – Cabane Adula UTOE.

Renseignements sur le lac

Situé aux coordonnées 721,450/150,100, le Cadàbi est arrondi; très petit et peu profond, il n'est guère poissonneux. D'origine glaciaire, il est alimenté par l'eau du glacier situé au-dessus. Il porte le même nom (attention donc à ne pas les confondre) que le Passo dei Cadàbi ou Cadabbia, petit col sur le glacier entre l'Adula et la Löggia, qui relie, à 2938 m d'altitude, la partie supérieure du Val Malvaglia à Zapport et la Vallée du Rheinwald.

Renseignements divers

Le Val Malvaglia est la plus grande vallée latérale du côté est de la Val de Blenio: il y a 6 kilomètres entre Malvaglia Chiesa et Madra; puis elle se tourne vers le nord-est et se termine à l'Alpe Quarnei. Le premier village que l'on rencontre après le barrage est Madra (1086 m).

Les "canvett", caves où l'on conservait les aliments, y sont particulièrement intéressants. On arrive ensuite à Dandrio (1220 m), où habitent quelques familles pour une bonne partie de l'année. Les eaux de l'Orino, tout proche, actionnaient autrefois plusieurs moulins, dont l'un a été restauré en 1976-77. Le troisième village est Anzano (1354 m), d'où l'on atteint Dagro (1367 m) en passant par Ciavasch (Chiavasco, 1348 m). Le Père Placidus à Spescha fut le premier à atteindre l'Adula (ou Rheinwaldhorn, ou Piz Valrhein), en juillet 1789, à 3402 m d'altitude. La première escalade hivernale en solitaire fut effectuée en 1942 par Daniele Gianora de Leontica. La croix de l'Adula fut bénie le 11 août 1935. Une messe y a été célébrée pour la première fois par Don Giugni le 21 juin 1931.

Économie alpestre

Les alpages de Pozzo et Quarnei appartiennent à la bourgeoisie de Malvaglia, et sont exploitées par "boggia", un système de coopérative d'éleveurs. On y produit du beurre et du fromage. En 1930, lorsque ces alpages furent préférés à ceux de Piotta et de Giumello, on y construisit une fromagerie, une cave et une étable, qui ont été inaugurées en 1936. D'autres améliorations ont été apportées à Quarnei en 1976. En 1975 une avalanche détruisit l'étable de Pozzo, ainsi que plusieurs mazots. En 1996, l'Alpe de Pozzo-Quarnei, qui est la seule à être encore exploitée dans le Val Malvaglia, et qui passe pour avoir l'une des meilleures herbes du canton, a accueilli environ 70 vaches.

Économie hydroélectrique

Le bassin de compensation de Malvaglia, situé à 990 m, est de 4,1 millions de m³. Le barrage-voûte a une hauteur maximum de 92 m et une épaisseur à la base de 15 m, et de 4 m pour le couronnement. Les travaux de construction furent entrepris en 1956 et l'eau commença à remplir le bassin le 23 avril 1959, avec quatre mois d'avance sur le programme d'exécution des travaux. Les installations hydroélectriques du Val de Blenio furent inaugurés le 4 novembre 1964.

Renseignements historiques

Malvaglia, ainsi que la vallée homonyme, comptait 2'002 habitants en 1830; il y en avait 1'606 en 1900 et 1'265 en 1930. Actuellement il compte 1'150 habitants. Le village s'appelait en 1209 Malvaglia, en 1224 Malvalla, et Malvaia en 1582.

En 1424 déjà on parlait de la construction d'un pont sur l'Aurino, le torrent Orino.

Saint Carlo Borromeo vint dans le Val Malvaglia au cours de sa deuxième visite, qui a commencé le 9 août 1570, dans le Val de Blenio. Le cardinal Federico Visconti s'y rendit en 1682.

Maisons et oratoires

Le 1^{er} janvier 1974 des directives cantonales furent émises en vue de subventionner les travaux pour les toits en pierre des chalets.

Le 7 décembre 1978, le canton demanda à la Confédération d'ajouter le Val Malvaglia à l'inventaire des paysages et des monuments naturels d'importance nationale. Le 29 janvier 1980 l'État mit cette zone, avec le Val Bavona, au rang des "paysages particulièrement beaux et caractéristiques".

Entre 1984 et 1986, l'Office cantonal des monuments historiques a coordonné les recherches de dendrochronologie sur le bois utilisé pour la construction des chalets: on a découvert, entre autres, un poutrage qui pourrait dater de 1320; les résultats de ces études ont contribué à la décision de l'État de répéter dans le Val Malvaglia l'expérience de planification qui s'est faite dans le Val Bavona.

L'oratoire de San Giacomo à Madra recèle d'intéressantes fresques du XV^e siècle de l'école de Seregno, ainsi que des fresques du XVII^e siècle de l'école de Hans Jakob Greutter de Bressanone, qui travailla surtout dans les Grisons.

L'oratoire de San Giovanni Battista, à Dandrio, a été construit en 1700 et restauré en 1972. Il abrite des peintures à caractère populaire.

L'oratoire de San Bartolomeo, à Anzano, recèle des fresques du style de Hans Jakob Greutter, que l'on retrouve aussi dans les peintures de l'oratoire de San Barnaba à Chiavasco. A Anzano on trouvait en outre un retable nordique représentant les apôtres, maintenant conservé au musée de Lottigna.

L'oratoire de San Vito, à Dagro, contient des fresques de l'artisan-artiste Domenico Ceresa; il fut reconstruit par Don Carlo Perozzi, né à Sonogno en 1883 et coadjuteur dès 1909 de Don Carlo Scossa, curé de Malvaglia.

Géologie

La couche supérieure de l'Adula est composée de gneiss et d'amphiboles, au-dessus de laquelle on trouve, dans l'ordre, des Bündnerschiefer, des roches du triasique et des roches du permo-carbonifère.

La dénivellation provoquée par l'érosion des glaciers et, par la suite, des rivières, se mesure à plus de 300 m (à titre de comparaison, elle est de 800 m environ pour le Tremorgio et le Ritom). Leur action y a produit des gorges étroites.

La dénomination d'Adulaire, due à l'abbé italien Ermenegildo Pini (1741-1845), qui explora la région des Alpes et commença la première classification systématique des minéraux, est "erronée comme origine, car l'adulaire n'a jamais été trouvée dans la région de l'Adula" (il est donc possible que E. Pini, comme d'autres naturalistes du passé, appelle Adula "toute la région qui va du Saint-Gothard au Splügen").

En 1909 le glacier de Bresciana descendait encore presque jusqu'à l'endroit où se trouve maintenant la cabane de l'UTOE. La côte qui du sommet descend à la Lentalücke était aussi une "chaîne de glace et de neige".

Végétation

En hauteur, cette excursion abonde en edelweiss (l'"edelweiss à la chevelure étoilée"), rigoureusement et à juste titre protégé par la loi. On peut également admirer, dans la région de la promenade, la dryade à huit pétales, l'azalée des Alpes et la renoncule des glaciers.

Sur la ligne Adula-Cima de Pian Quarnei on estime qu'il y a de 150 à 250 espèces de plantes.